

Dans l'anti-atlas, le cuivre dessine l'avenir énergétique

Red Rock Mining, dirigée par Richard Khoury, crée au Maroc un modèle minier durable exploitant le cuivre de l'Anti-Atlas pour répondre à la demande mondiale durant la transition énergétique, face à la dépendance continue aux fossiles.

Dans les reliefs minéraux de l'Anti-Atlas, une nouvelle génération d'acteurs redéfinit l'industrie extractive. À la croisée de la finance, géologie et environnement, Red Rock Mining incarne cette mutation stratégique d'un secteur longtemps perçu comme immobile, maintenant au cœur des enjeux mondiaux. Au-delà, c'est une transformation plus large : passer d'un modèle basé sur le fossile à un système électrifié, nécessitant plus de métaux stratégiques.

Fondée il y a cinq ans après le Covid, l'entreprise a rapidement visé à faire du cuivre marocain un levier de la transition énergétique. « Le cuivre ne fait pas rêver, mais il fait tourner le monde », dit son CEO Richard Khoury, soulignant son rôle dans les technologies vertes, des véhicules électriques aux infrastructures énergétiques, et dans



RICHARD
KHOURY
CEO

« Le cuivre ne fait pas rêver, mais il fait tourner le monde. »

RICHARD KHOURY

l'intelligence artificielle. Le cuivre, essentiel pour les réseaux, les énergies renouvelables et le stockage,

est un pilier discret mais vital de cette transition, visant à réduire la dépendance aux fossiles.

Le projet Idelsan près de Ouarzazate, avec une licence de dix ans, possède déjà 500 000 à 1 million de tonnes à 1 % de cuivre, avec un potentiel de plusieurs millions selon les forages. La feuille de route comprend la certification des ressources, la construction d'une usine en 2026, puis la production en 2027. L'objectif est de produire un concentré de cuivre à 25 % pour les marchés internationaux, surtout en Europe et en Asie.

Au-delà des chiffres, c'est le modèle intégré qui distingue Red Rock Mining. Prospection, extraction, transformation, chaque étape est pensée pour maximiser la valeur tout en réduisant l'empreinte environnementale. « Cette approche s'inscrit dans une logique de transition industrielle, où la production de ressources straté-

giques doit répondre à des exigences accrues en matière de durabilité, afin d'accompagner la mutation énergétique globale. »

L'entreprise valorise l'utilisation de procédés chimiques biodégradables, une gestion rigoureuse des déchets et l'anticipation des impacts dès la conception. Elle s'inscrit dans une démarche ESG orientée autour de la sécurité, de l'impact social local et de la préservation des ressources, avec une volonté de réhabilitation des sites.

Cette approche s'appuie sur un ancrage territorial avec plus de 30 permis de recherche dans le Souss-Massa, Guelmim-Oued Noun et Drâa-Tafilalet, développant un réseau de projets pour alimenter plusieurs pôles industriels. Une stratégie pour structurer une filière du cuivre encore sous-exploitée au Maroc.

Cette attractivité repose aussi sur un cadre stable et des infrastructures développées, que Richard Khoury qualifie de « remarquables », facilitant l'accès aux zones minières et réduisant les risques opérationnels.

Face à la crise du cuivre, Red Rock Mining veut devenir un fournisseur clé tout en favorisant le développement local. Son dirigeant souligne que le Maroc, avec ses ressources naturelles et sa vision industrielle, est un pays idéal pour investir et s'engager dans une ambition durable. ■



MAROC : LE CUIVRE AU CŒUR DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Une industrie minière éthique, respectueuse des personnes et de l'environnement, moteur de progrès social.



redrock-mining.com